

Commentaire de l'Évangile Mt 21, 28-32:

De quoi s'agit-il ?

Après l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, les grands prêtres, les anciens du peuple, les scribes sont indignés et remettent en question l'autorité de Jésus. (Mt 21, 23). Alors, voyant leur inquiétude, leur agacement, Jésus leur raconte une histoire, une parabole en vue de les amener à changer de regard. Il commence par cette interrogation : « Quel est votre avis ? ».

Quelle est donc cette histoire ?

C'est un homme qui a deux fils. Il leur demande de travailler à sa vigne ; il s'adresse à eux l'un après l'autre, de la même manière : « Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne ». L'un refuse et se ravise. L'autre accepte mais change d'avis. Jésus demande à ses interlocuteurs : « Lequel des deux a fait la volonté du père ? ». Ils répondent bien évidemment, c'est celui qui s'est repenti. Les grands prêtres et les anciens se sentent certainement visés. Jésus leur dit « Amen, (ce qui veut dire : en vérité) je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le Royaume de Dieu... » Mt 21, 31. Jésus explique : « Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la Justice, et vous n'avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes pas repentis à la parole de Jean-Baptiste » Mt 21,32. Leur cœur est endurci, ils refusent de se remettre en cause, ils ressemblent au fils qui ne va pas travailler après avoir dit « oui ». Ils prétendent faire la volonté du Père, mais ils ne se dérangent pas pour aller travailler à sa vigne. Et pourtant, chefs des prêtres et anciens consacrent le plus clair de leur temps à lire les Ecritures.

Que nous enseigne, Jésus, aujourd'hui ?

La grande annonce des paroles de Jésus ; c'est qu'il n'est jamais trop tard pour se convertir, pour se décider de changer de route. Jésus ne condamne pas. Il interpelle. Rien n'est définitivement joué. Le juste peut faillir et le pécheur peut se convertir. Ce texte nous renvoie à une autre parole de Jésus : « Il ne suffit pas de dire 'Seigneur, Seigneur', pour entrer dans le Royaume ; il faut faire la volonté de mon Père » (Mt 7,21). Que notre non se change en oui et que notre oui demeure un oui.

Aujourd'hui, Dieu nous appelle à travailler à sa vigne :

Quel est mon **oui** à Dieu ? Comme un père, Dieu nous accueille toujours lorsque nous venons vers lui d'un cœur sincère. A travers les méandres de l'existence, je crois que Dieu est là, en la présence aimante de Jésus. Puissions-nous, jour après jour, écouter Sa Parole, entretenir le désir de faire Sa volonté ! « Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route. Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi, car tu es le Dieu qui me sauve. » (Ps 24, 4-5).

La vigne

La vigne n'est tout au plus qu'un
arbrisseau ténu.
Elle a besoin de soins pour donner de bons
fruits.
Sinon elle se dessèche et est jetée au feu.

Des ceps à fleur de terre pendent de
lourdes grappes.
Et les raisins bien mûrs font la joie de l'été.
La Bible a toujours reconnu en la vigne
le peuple élu de Dieu, le Christ venu de
Dieu.
Dieu, en est bien le maître, les hommes
ses vigneron.
Jésus en est le cep, et nous-mêmes ses
sarments.
Quand aux raisins pressés, ils deviennent
vin de fête
et sont souvent présents comme signes du
bonheur
dans l'aujourd'hui des hommes, dans
l'aujourd'hui de Dieu,
aux noces ou à la Pâque, ils réjouissent les
cœurs.

A la Cène, joint au pain, le vin dit le
Royaume.
Jésus en le livrant, dit le don de son sang.
C'est la nouvelle Alliance offerte au monde
entier,
le Royaume de Dieu qu'il veut inaugurer.

La vigne n'est tout au plus qu'un
arbrisseau ténu.
Des ceps à fleur de terre pendent de
lourdes grappes,
à nous les vigneron de les bien cultiver
et de donner aux hommes des raisins
savoureux.

Louis Michel RENIER

**Textes proposé par la
Fraternité de Parthenay**

Prière universelle : « Notre Père, notre Père,
nous te supplions humblement. »

Pour nous, pour tous les hommes, le Christ s'est
abaissé jusqu'à la mort.
Sûrs de notre foi en sa résurrection qui nous
sauve, faisons monter vers le Père notre
supplication pour tous nos frères.

En ces temps où la confiance a été mise en
difficulté,
Dieu notre Père, nous te prions pour que nos
communautés chrétiennes soient, pour tous, des
lieux de manifestation de l'Espérance et de
l'amour universel.
Que leur prière constante et chaleureuse soit un
signe pour tous.

En ces temps de grosses difficultés économiques
et sociales,
Dieu notre Père, nous te prions particulièrement
pour tous les décideurs politiques, afin, qu'en
tout, ils recherchent le service du bien commun
et de la justice, avec le souci permanent de ceux
qui ont été le plus éprouvés par la crise sanitaire.

En ce temps de reprise des écoles et des
universités,
Dieu notre Père, nous te prions pour les enfants
et les jeunes qui sont l'avenir de notre monde.
Que leur enthousiasme à apprendre soit le
symbole d'un monde nouveau en marche.

En ces temps où la vigne du Seigneur requiert
beaucoup d'ouvriers généreux,
prions pour tous ceux qui se mettent au service
des autres dans un engagement de tous les
instants et sans réserve. Au moment où la
catéchèse, l'aumônerie reprennent leurs activités,
prions pour tous les éducateurs chrétiens.

Prête l'oreille aux appels de ton peuple en prière,
Seigneur notre Dieu.

Et pour que nous progressions dans l'Amour,
donne-nous la grâce d'en témoigner.

Toi qui nous aimes pour les siècles des siècles.
Amen.